

Gentille bergère rêvait
A ce que rêvent les bergères.

Voilà que, pour se délasser
Des longues courses de son aile,
Un papillon vient se placer
Sur sa main blanche : Ah ! lui dit-elle :

Ah ! lui dit-elle, ami naïf,
Ta confiance m'intéresse ;
Je ne te rendrai pas captif,
Et respecterai ta faiblesse.

C'est bien de ne pas t'effrayer
D'une jeune fille novice,
C'est elle qui va supplier,
Et te demander un service.

Mes compagnes m'ont raconté
Que ton essor, riant présage,
Nous dit toujours la vérité,
Sur notre futur mariage.

Eh ! bien, ton vol m'indiquera,
S'il est vrai que ton vol devine,
La demeure où me conduira,
Celui que le ciel me destine.

Soudain le brillant papillon
Quitte le doigt de la bergère,
Décrit un léger tourbillon
Et vole, hélas ! au cimetière.